

Attention et fonctions exécutives

Ce que mesurent réellement les épreuves attentionnelles, pourquoi un bilan « normal » ne contredit pas la plainte scolaire, et comment lire les erreurs plutôt que les scores.

La distinction qui explique la moitié des malentendus

ATTENTION ACTIVE

Celle de la situation d'examen : un adulte disponible, un bureau calme, une tâche cadrée, un enjeu explicite, une durée courte. Beaucoup d'enfants avec TDAH y réussissent correctement.

ATTENTION PASSIVE

Celle de la classe : maintenir l'attention sur un flux qu'on ne contrôle pas, pendant une heure, au milieu de vingt-neuf autres enfants. C'est là que le trouble se manifeste.

CONSÉQUENCE DIRECTE

Un bilan attentionnel dans la norme ne réfute pas la plainte scolaire. La HAS l'a écrit noir sur blanc : « un test avec des résultats dans les zones de normalité n'élimine pas le diagnostic de TDAH ». C'est la phrase à reprendre dans un compte rendu quand les résultats sont bons et que l'école ne comprend pas.

Les outils cités par la HAS

OUTIL	CE QU'IL EXPLORE
TEA-Ch	Évaluation de l'attention chez l'enfant — attention sélective, soutenue, partagée, contrôle attentionnel.
NEPSY-II	Attention auditive et réponses associées · inhibition (dénomination, inhibition, changement) · Statue · mémoire narrative comme épreuve d'attention passive.
TAP / KiTAP	Tests d'évaluation de l'attention, version adulte et version enfant.
d2-R	Attention soutenue visuelle, à partir de 9 ans .
FEE	Fonctions exécutives : inhibition, mémoire de travail, flexibilité, planification. Épreuves verbales et non verbales, passation à la carte.

La HAS précise que « des tests des fonctions attentionnelles et exécutives peuvent également contribuer à **évaluer l'impact du trouble** » — le mot est « impact », pas « diagnostic ».

Lire les erreurs, pas seulement les scores

- **Omissions et commissions** ne disent pas la même chose : les premières signent le décrochage, les secondes l'impulsivité.
- **Les « trous d'air »** et le profil en U au fil de l'épreuve : ce n'est pas la déconcentration qui signe le trouble, c'est la **difficulté à raccrocher les wagons** après.
- **La FEE ne détecte que les 10 % les plus faibles**. Bien étalonnée, mais peu sensible dans la zone intermédiaire — un score « limite » n'y est pas informatif.
- **L'inhibition** est aujourd'hui considérée comme un meilleur prédicteur de réussite scolaire que le QI. C'est aussi, de ce fait, la cible de remédiation la plus rentable.
- **QI et fonctions exécutives corrélient sans se confondre** : la corrélation se défait aux extrêmes de la courbe. Des fonctions exécutives préservées chez un enfant à QI faible sont un levier, pas une contradiction.

DEUX REPÈRES DE LECTURE

Sur les échelles en notes T — Conners, BRIEF, Brown — les seuils usuels sont **60 à 64** pour une élévation légère, **65 à 69** modérée, **70 et plus** sévère. Mais souvenez-vous de la réserve de la HAS sur la cotation française du Conners : ces seuils orientent, ils ne concluent pas.

Et le rôle premier de ces échelles n'est pas de produire un score : c'est de **confronter le regard de la maison et celui de l'école**. Un écart marqué entre les deux répondants est en soi une donnée clinique.